TOUTE UNE VIE ET UN SOIR
ROMAN
ANNE GRIFFIN

TT

Maurice va lever son verre toute la soirée au bar du Rainsford House. Il commencera par la bière, puis enchaînera avec les meilleurs whiskies. Le bonhomme n'est pas irlandais par hasard, et c'est un habitué des lieux. Mais cette nuit sera longue car le vieux fermier solitaire a décidé de porter des toasts à la gloire de ses proches, amis et famille, morts et vivants. Il repense à sa rencontre avec Sadie, sa femme, à la naissance de ses enfants. Les souvenirs remontent par vagues de bonheurs fugitifs, de chansons murmurées, de disparitions successives, de promenades sur les plages et de fêtes Noël arrosées... Née à Dublin, Anne Griffin connaît intimement les atmosphères bruyantes et surchauffées des *irish pubs*, où l'on croise des Maurice, le coude sur la table et l'œil vague. Dans ce premier roman, elle convoque tout un monde familier, une petite foule chaleureuse, haute en couleur et mélancolique. Il y a de la nostalgie dans l'air, mais elle n'est pas fastidieuse. Plutôt délicate comme un verre de Bushmills, un single malt hors d'âge que l'on déguste lentement en laissant monter les saveurs. – ***C.F.***

| *When All Is Said*, traduit de l'anglais (Irlande) par Claire Desserrey, éd. Delcourt, 272 p., 20,50 €.

VERS LA BAIE
ROMAN
CYNAN JONES

TT

Jamais un mot de trop dans les ouvrages du Gallois Cynan Jones. Il cherche le dépouillement extrême, et parvient cependant à nous tenir en apnée de la première à la dernière ligne de son nouveau roman, *Vers la baie*. En 2017, avec *A coups de pelle*, nous étions dans la tragédie rurale ; il s'agit cette fois d'une sortie en mer qui vire à l'opération de survie. Un homme a pris son kayak pour disperser les cendres de son père. Il n'a pas anticipé l'orage, dérive, s'évanouit puis s'éveille, épuisé et blessé. La terre ne semble jamais si loin, le héros connaît son affaire, mais la tempête revient, la fatigue s'accentue. Pour tenir, il faut activer son instinct, apaiser son souffle, réduire ses gestes à l'essentiel. Seules la réflexion et la mémoire vont bon train... Le talent de l'écrivain est à son apogée dans ce texte qui suggère les souvenirs d'enfance, l'attente de la naissance d'un enfant, la lutte contre les éléments, la peur de mourir... Les courts paragraphes suivent le rythme de la vague, comme dans une poésie noire, une douce dérive laissant le lecteur subjugué. – ***C.F.***

| *Cove*, traduit de l'anglais (pays de Galles) par Mona de Pracontal, éd. Joëlle Losfeld, 104 p., 11,50 €.

TOP POCHE

La critique américaine a volontiers comparé Nathan Hill à John Irving, lorsqu'est paru, en 2016, *Les Fantômes du vieux pays*. Ce roman d'apprentissage revisite les quatre dernières décennies de l'histoire des Etats-Unis, à travers le personnage de Samuel, un prof d'une trentaine d'années, enquêtant sur sa mère, disparue du domicile familial alors qu'il était enfant. Personnages attachants, fluidité de la narration, grande acuité psychologique, mélange des registres intimiste et historique : le romancier américain a vraiment tout bon ! Paru chez Gallimard il y a deux ans, désormais disponible en poche, *Les Fantômes du vieux pays* vient de recevoir le prix Folio des libraires, organisé en partenariat avec *Télérama*. – *Nathalie Crom.*

| Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Mathilde Bach, éd. Folio, 954 p., 10,80 €.